

## Fiche pédagogique

Au-delà de  
l'AraratVISIONS  
DU RÉEL

**Film documentaire moyen métrage, Belgique, 2013**

**Réalisation :** Tülin Özdemir

**Production :** Stenola Productions, Associate Directors (BE)

**Version originale parlée en français, turc, kurde et arménien (sous-titres français)**

**Durée :** 57 minutes

**Public concerné :** classes de 11<sup>e</sup> années HarmoS et du post-obligatoire (15- 20 ans)

## Résumé

La réalisatrice commence par questionner sa mère sur les circonstances qui l'ont amenée en Belgique. Celle-ci ne révèle que peu de choses en-dehors du fait qu'elle fut mariée à un homme qu'elle ne connaissait pas. Ce mutisme donne envie à Tülin Özdemir d'en savoir plus et d'entreprendre un retour aux sources. La première étape sera Istanbul, puis elle poursuivra son périple vers l'Anatolie pour atteindre les confins de la Turquie, au pied du Mont Ararat et finir au-delà, en Arménie.

"Au-delà de l'Ararat est l'histoire d'une femme d'origine turque sur le chemin de son identité. Un road-movie où, depuis le quartier de son

enfance à Bruxelles en passant par la Turquie et jusqu'en Arménie, elle questionne son héritage culturel. Un voyage où chaque femme rencontrée devient un reflet possible de la réalisatrice.

Pénétrant dans la terre de ses origines, l'Anatolie, Tülin s'arrête au village de sa grand-mère. Elle y découvre les « AGIT », antique tradition orale où les femmes chantent leurs morts. Ces chants ouvrent un espace de deuil où les femmes turques, kurdes, mais aussi arméniennes absentes de cette terre, peuvent chanter « ensemble ». La confrontation avec les « absentes de sa mémoire » nous emmène à l'extrême est de l'Anatolie, jusqu'au pied de la montagne Ararat, et au-delà.» (Stenola productions)

## Commentaires

Remarque préliminaire : n'ayant pu regarder ce film qu'à partir d'une copie de travail, je ne traiterai pas des aspects techniques de l'ouvrage, mais uniquement du sujet et de son traitement. Le film est par ailleurs clairement formaté pour la télévision : durée, choix des plans au tournage et montage l'attestent. Il ne faut cependant pas voir là un jugement de valeur, mais uniquement un reflet de la structure du film.

Deux thèmes principaux se dégagent d'*Au-delà de l'Ararat* : tout

d'abord la démarche personnelle de la réalisatrice à la recherche de ses origines

## La démarche personnelle

«Née au cœur de l'Europe, j'ai grandi dans le contraste de deux cultures : d'une part l'Occident chrétien, en dehors de la maison, et de l'autre l'Orient musulman, dans la maison familiale. La question de l'identité s'est donc posée naturellement. Très tôt j'ai ressenti le besoin de comprendre et savoir ce qui me liait à mes origines, la Turquie.» C'est ainsi que se présente la réalisatrice Tülin

## Disciplines et thèmes concernés

**Éducation aux citoyennetés** : La notion de différence, les racines culturelles – FG 35

**Éducation numérique (Médias)** : le film documentaire – Analyser et évaluer des contenus médiatiques – EN 31

**Histoire** : Naissance d'une nation, naissance de la Turquie moderne, le génocide arménien – SHS 32/SHS 34

Özdemir et toute sa jeune, et encore courte, filmographie exprime ce besoin. Son premier film de fin d'études à l'INSAS, à Bruxelles, *Notre mariage*, revenait sur son propre mariage, arrangé alors qu'elle n'avait que 17 ans. C'est d'ailleurs par une question à sa mère, à propos du sien, que débute le film *Au-delà de l'Ararat*, comme s'il s'agissait d'un nouveau chapitre au même film. Les silences de celle-ci poussent la réalisatrice à prendre le chemin de l'Anatolie. D'abord le train jusqu'à Istanbul, puis la route vers l'Anatolie, émaillée de rencontres. Tout d'abord des jeunes femmes, comme Özdemir, qui parlent de leur différence, celle ressentie à l'école. Différences dues aux origines culturelles (arméniennes, turques, kurdes, mais – il me semble – également provinciales) ressenties.

Sans que cela soit expressément dit dans le commentaire, on se rend compte que les questions que se posait la réalisatrice en Belgique, d'autres se les posent en Turquie même. Une vieille tante apparaît et chante la mort de son fils, Osman, l'oncle de la cinéaste. Les raisons de sa mort ne sont pas explicitées. L'important est la façon de raconter celle-ci, psalmodiée – une «agit», ancienne tradition orale pour faire le deuil d'êtres chers. Au fil des rencontres, on pressent qu'il s'est passé des événements terribles dans cette région d'Anatolie. Et les silences observés par de vieilles grands-mères, qui ne veulent plus y penser, accentuent ce sentiment. On regrettera tout de même que ces rencontres soient (trop) brèves, ne livrant que peu de choses.

### Le contexte historique se dévoile

Tout de même, malgré les silences – ou peut-être grâce à eux –, on peut ressentir le traumatisme qu'ont subi les populations de l'Est de la Turquie. Il faut toutefois être déjà un minimum au fait de l'histoire moderne de la Turquie pour saisir la signification de ces silences. Par ailleurs, en citant Zabel Essayan à partir de son livre traitant du massacre d'Adana (voir bibliographie), Tülin Özdemir

reconnaît que la recherche de ses racines culturelles et sociales passe également par la reconnaissance des massacres perpétrés par son peuple.

En 1908, le mouvement dit des «Jeunes Turcs» (le nom officiel était le «Comité Union et Progrès, CUP) prend le pouvoir. Ce mouvement se disait progressiste, mais il était surtout nationaliste. En effet, le CUP continua la politique ethnique entamée sous le régime de l'Empire Ottoman, qui voulait «turquiser» la partie orientale de la Turquie. Les principales victimes furent les Chrétiens (Grecs pontiques et Arméniens) massacrés avant et pendant la Première Guerre mondiale (on parle de près de 500'000 pour les premiers et de plus d'un million – jusqu'à 1,5 million selon certaines sources – pour les seconds). Les historiens s'accordent pour qualifier de **génocide** le massacre des Arméniens – c'est-à-dire qu'il s'agissait une politique mûrement décidée et organisée d'élimination d'une population par le gouvernement du CUP et non pas de tueries spontanées. Cette caractérisation des événements est farouchement combattue encore aujourd'hui par le gouvernement turc qui, s'il reconnaît l'existence de massacres, en minimise l'importance et surtout refuse leur caractère organisé, en dépit des preuves accumulées par les historiens. Ceux-ci ne peuvent d'ailleurs toujours pas accéder aux archives turques de l'époque. Ils s'appuient sur des témoignages de survivants et des rapports de chancelleries diplomatiques. D'autres populations, musulmanes, furent aussi victimes de cette même politique. On pense bien sûr aux Kurdes, mais il y en eut aussi d'autres à moindre échelle, les Assyriens, les Syriens et les Chaldéens.

En fait, pour en revenir au film, en rencontrant une femme kurde, puis en se rendant à Yerevan, au-delà du Mont Ararat, Tülin Özdemir assume, pour sa part, le lourd passé de ses origines. Cela donne une toute autre dimension, courageuse, à son film.

## Objectifs

- Analyser un film documentaire: voir sa structure, identifier son (ou ses) sujet(s) et les méthodes utilisées pour le développer
- Évaluer un film documentaire : quelle importance peut-il avoir pour mieux comprendre un phénomène, ou le fonctionnement d'une société ?
- Analyser l'expression, la conscience et l'acceptation des différences au sein d'un groupe

- Exercer la recherche de documents historiques ou d'informations sur Internet ou dans les livres et évaluer la pertinence des résultats

- Comprendre la nécessité de l'argumentation historique et d'attester certains faits lors de controverses historiques

- Connaître quelques éléments de l'histoire de la Turquie moderne

---

## Pistes pédagogiques

### Avant le film (en groupes)

● **groupe 1** : faire des recherches sur les génocides (comment définir le terme, quels sont les génocides reconnus). Rédiger un texte original pour un exposé.

● **groupe 2** : faire des recherches spécifiques sur le génocide arménien (documents et illustrations). Rédiger un texte original pour un exposé.

● **groupe 3** : faire des recherches sur l'histoire de la Turquie moderne. Rédiger un texte pour un exposé.

● **groupe 4** : faire des recherches sur la composition de la population habitant la Turquie. Rédiger un texte pour un exposé accompagné d'une carte.

### Après le film

● **toute la classe** : analyse du film, de sa chronologie, de sa structure, de son développement.

● **toute la classe** : évaluation du film ; qu'a-t-il appris à la classe qu'elle ne connaissait déjà ?

Les élèves se réfèrent aux paroles dites par les femmes interrogées.

### L'Histoire et le débat d'idées à propos du génocide arménien

Fractionner la classe en trois

● **groupe 1** : il défend les thèses du génocide, recherche les arguments historiques (faire la différence entre les faits et les opinions) et les expose.

● **groupe 2** : il défend la position officielle de la Turquie, recherche les arguments historiques développés par elle et les expose.

● Les groupes 1 et 2 débattent devant le **groupe 3** qui devra décider de la justesse des arguments des uns et des autres (il aura auparavant fait des recherches sur les deux thèses).

### Les origines et le sentiment de la différence

En petits groupes :

● étudier la composition du groupe, questionner les camarades sur leurs origines (nationales ou cantonales – remonter plus loin que la génération des parents ou des grands-parents).

● rechercher les différences qui sont ressenties et celles qui sont réelles.

● présenter les résultats de l'enquête sous forme de tableaux et les commenter devant la classe. (Auparavant la classe aura discuté des critères et des informations à inclure dans le tableau).

● Travail individuel de synthèse : les différences sont-elles un handicap ou une richesse? Rédiger un texte consistant sur le sujet.

---

## Pour en savoir plus

- <https://www.youtube.com/watch?v=NyRV9PLegI8> : un podcast avec Tülin Özdemir).

- <https://www.memorialdelashoah.org/archives-et-documentation/genocides-xx-siecle/le-genocide-des-armeniens.html>

- <https://www.lesclesdumoyenorient.com/Jeunes-Turcs-et-revolution-de-1908.html>

## Bibliographie

- *Dans les ruines, les massacres d'Adana*, avril 1909, Zabel Essayan, Phébus, Paris, 2011

- *Purifier et détruire. Usages politiques des massacres et des génocides*, Jacques Sémelin, Seuil, Paris, 2005,

- *Le tabou du génocide arménien hante la société turque*, Taner Akcam, Le Monde diplomatique, juillet 2001

- *Génocide des Arméniens*, Raymond Kévorkian, Encyclopedia Universalis

- *Waiting for the Clouds*, film de Yesim Ustaoglu, Turquie, 2003 (traite du sort des Grecs du Pont après la 1ère guerre mondiale)

- [https://fr.wikipedia.org/wiki/G%C3%A9nocide\\_arm%C3%A9nien](https://fr.wikipedia.org/wiki/G%C3%A9nocide_arm%C3%A9nien)

Martial Knaebel, Fribourg, le 17.02.2014. Mis à jour en juin 2024.

